

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Basse-Normandie | 2007

Falaise – ZA Expansia (tranche 1)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7320>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Chris-Cécile Besnard-Vauterin, « Falaise – ZA Expansia (tranche 1) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7320>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Falaise – ZA Expansia (tranche 1)

Chris-Cécile Besnard-Vauterin

Date de l'opération : 2006 (FP)

Inventeur(s) : Besnard-Vauterin Chris-Cécile (INRAP)

- 1 À l'emplacement de la future zone d'activités au nord de Falaise a été effectuée une fouille préventive sur un habitat du second âge du Fer, étudiable dans son intégralité. Le site permet d'aborder, à travers son organisation spatiale et son intégration dans la trame d'établissements gaulois environnants, la question des modes d'exploitation des terroirs avant la conquête romaine, à l'image des réseaux d'exploitations de la plaine de Caen et du bassin de la Seulles.
- 2 L'habitat laténien se présente sous forme d'un réseau fossoyé complexe de plus d'un hectare de superficie, enveloppant des fosses, des fours et des vestiges de fondation d'édifices en bois. Autour de cet ensemble s'organisent un chemin en terre, reconnu sur plus de 200 m, et l'amorce d'un parcellaire, au sein duquel se trouvent dispersées des carrières à ciel ouvert et deux sépultures isolées.
- 3 L'histoire de ce gisement se place dans une fourchette chronologique allant du IV^e s. av. J.-C à la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. Elle est marquée par trois grandes phases de modifications et de réaménagements des clôtures, dont les empreintes apparaissent dans les stratigraphies des intersections de fossés.
- 4 La première installation, attribuable à la seconde moitié de La Tène ancienne, est matérialisée par un enclos de plan trapézoïdal, orienté nord-nord-est – sud-sud-ouest. Sa superficie est d'un peu plus de 1 400 m². Une entrée est ménagée au milieu du côté est. Le fossé d'enclos, dont le comblement montre une succession de strates limoneuses, hydromorphes au fond et anthropisées vers le milieu et le sommet, a fonctionné à ciel ouvert et était sans doute doublé d'un talus interne. La façade orientale de cette clôture est doublée à l'extérieur par un fossé de palissade, laissant un espace de circulation de 4 m de large. Peu de vestiges d'habitations sont attribués avec certitude à cette première installation en raison de la superposition des différentes phases et du manque de mobilier céramique.

- 5 Dans une deuxième phase d'aménagement a été créé un espace clôturé à l'ouest du précédent. Sa durée s'échelonne *grosso modo* entre la fin de La Tène ancienne et le début de La Tène moyenne. Le plan trapézoïdal de cette clôture, dont le côté oriental reprend le tracé occidental de la première phase, couvre une superficie d'un peu moins de 1 200 m². L'entrée est supposée à l'est, mais elle n'est pas matérialisée par une interruption de fossé comme pour la précédente phase. Le fossé montre là aussi un comblement progressif avec des dépôts stériles hydromorphes au fond et des limons sombres mêlés de rejets de combustion et de résidus domestiques dans les niveaux intermédiaires et supérieurs. Cette structure ouverte, qui a en même temps joué un rôle de drainage, était doublée d'un talus interne mis en évidence à certains endroits par un apport de sédiments plus important depuis l'intérieur de l'habitat. Au sud-est de cette clôture se raccorde un aménagement fossoyé, formant avec la palissade déjà existante un petit espace clos rectangulaire qui a peut-être fonctionné comme avant-cour devant l'entrée de l'habitat. Les vestiges liés à cette phase sont deux ensembles de trous de poteau, correspondant aux fondations de bâtiments en bois. L'un présente un plan carré sur neuf poteaux, de 4 m de côté, que l'on peut interpréter comme grenier surélevé. L'autre comporte un plan rectangulaire à abside triangulaire de 8,5 m de long par 5 m de large.
- 6 La troisième phase d'aménagement, datée de La Tène moyenne à la première moitié de La Tène finale, s'étend sur une surface d'environ 7 500 m² et est composée de différents espaces clôturés, dont les fossés, tout comme ceux des phases précédentes, suivent essentiellement des axes nord-nord-est – sud-sud-ouest ou perpendiculaires. L'ensemble se structure autour d'un espace clos central, de plan trapézoïdal de 1 800 m², qui constitue apparemment, par la nature et le nombre de ses vestiges internes, le cœur de l'habitat. Son côté ouest réemprunte partiellement le tracé oriental de la deuxième phase. Le côté sud est formé par un double fossé, tandis que la face orientale est constituée de deux tronçons de fossés, indépendants des autres côtés et interrompus pour ménager une entrée. Le processus de comblement est semblable à celui des précédents fossés et résulte là aussi d'un colmatage progressif d'une structure qui a fonctionné à ciel ouvert, doublée d'un talus interne. Tous les vestiges internes se trouvent d'ailleurs éloignés des abords de fossés pour laisser place à un talus, en dehors du côté méridional où il était dressé dans l'intervalle du double fossé. Ces vestiges concernent entre autres trois plans de bâtiments. Un long édifice rectangulaire à deux nefs et abside triangulaire, de 20 m de long par 6 m de large, comporte l'habitation principale, située le long du côté occidental de la clôture. Un autre bâtiment, situé tout près de l'angle sud-ouest, montre un plan rectangulaire à six poteaux de 5 m de long par 3 m de large. Sa petite superficie évoque une fonction de dépendance (grenier ?). Un troisième édifice, situé à l'est, est représenté par un plan rectangulaire de 6,5 m de long par 3,5 m de large, mais semble incomplet. Parmi les fosses, peu nombreuses, sont à signaler deux probables silos de forme cylindrique, ainsi qu'une vaste dépression au centre, peu profonde, créée sans doute tout au long de l'occupation par un piétinement répété, notamment par les animaux de ferme.
- 7 Sur la périphérie nord, ouest et sud-ouest de cette aire s'étend un espace contigu, ceinturé par une deuxième clôture. Cette zone est séparée en deux par un fossé interne et accessible à l'est et au sud. Au vu de leurs comblements progressifs, ces fossés ont fonctionné à ciel ouvert avec en même temps un rôle de drainage. Une construction, probablement un grenier, se situe dans la zone au nord, montrant un plan quadrangulaire de 3 m sur 2,5 m. À proximité se situe une vaste dépression, très peu profonde, comparable à celle de l'espace central. Enfin, un dernier espace clos, de 600 m² de

superficie, est établi au sud-est de l'aire centrale, accessible par un large passage. Au vu du faible nombre de vestiges au sein de ces espaces périphériques, leur destination est fort probablement différente de celle du cœur de l'habitat. Un usage comme enclos pour le pacage du bétail paraît vraisemblable.

- 8 En l'absence de mobilier caractéristique des dernières décennies avant notre ère (poteries de type Besançon, par exemple), l'abandon du site se place vers le milieu du I^{er} s. avant J.-C. La question qui s'ensuit, est celle d'une éventuelle coïncidence avec la conquête romaine.
- 9 À la fin du I^{er} s. apr. J.-C., voire le II^e s., s'installe sur le site un réseau parcellaire ordonnancé, suivant une base nord-nord-ouest – sud-sud-est. Ce parcellaire fait partie du domaine agricole qui se développe autour de la villa de Vaston, située tout près au sud. Dans un de ces fossés ont été déposés des restes de deux incinérations, en urne et en vrac. Une inhumation se situe à proximité.
- 10 Tout au sud de l'emprise de fouille, ont été découvertes des fondations en pierres d'un bâtiment, dont l'origine remonte peut-être également à l'Antiquité au vu de son orientation parallèle à la trame parcellaire (Fig. n°1 : Bâtiment antique (?) rectangulaire en pierres). Son plan rectangulaire de 13,8 m de long par 5,4 m de large, apparu à la base du labour, est composé de deux pièces, présentant une différence dans les largeurs de fondation et dans leurs remblais. La construction a donc subi un réaménagement ou un agrandissement. À l'intérieur est apparue une sépulture, tête à l'ouest, accompagnée d'une plaque-boucle en bronze et d'un autre objet métallique non prélevé. D'autres restes humains affleuraient à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice. Ces sépultures font *a priori* partie de la nécropole toute proche, détectée lors du diagnostic en 2004 et sur laquelle des mesures conservatoires ont été émises. La disposition de ces sépultures autour de la construction, sans recouper ses murs, semble témoigner de sa durée d'existence et de sa fréquentation en tant que lieu funéraire. À partir de la plaque-boucle, de type triangulaire « à bossettes » décoré d'incisions, la datation de cet ensemble funéraire peut être affinée au haut Moyen Âge.
- 11 BESNARD-VAUTERIN Chris-Cécile

ANNEXES

Fig. n°1 : Bâtiment antique (?) rectangulaire en pierres



Auteur(s) : Corde, D. Crédits : Corde, D. (INRAP) (2007)

INDEX

Index géographique : Basse-Normandie, Calvados (14), Falaise

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : âge du Fer, Ier siècle apr. J.-C., Ier siècle av. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., IVe siècle apr. J.-C., La Tène I, La Tène II, La Tène III, Moyen Âge

AUTEURS

CHRIS-CÉCILE BESNARD-VAUTERIN

INRAP